

DECOUVERTES RECENTES AUX LIMITES OCCIDENTALES DU RUBANE DE HESBAYE : Oleye, Waremme-Longchamps, Hollogne-sur-Geer et Vieux-Waleffe

D. CAHEN, L. H. KEELEY, E. CORNELISSEN, I. DERAMAIX,
H. GRATIA, P. TROCKI & I. JADIN

La campagne écoulée a vu la poursuite du programme de recherche commun à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et à l'University of Illinois at Chicago, qui porte sur «Habitat, milieu et techniques au Néolithique ancien : la vallée du Haut Geer». La clôture pour des raisons culturelles des chantiers d'Oleye-*Al Zèpe* et de Waremme-Longchamps nous a conduit à porter nos activités sur d'autres sites.

Les fouilles ont pris fin le 28 novembre 1989. La présente note ne rend compte que de données provisoires de terrain.

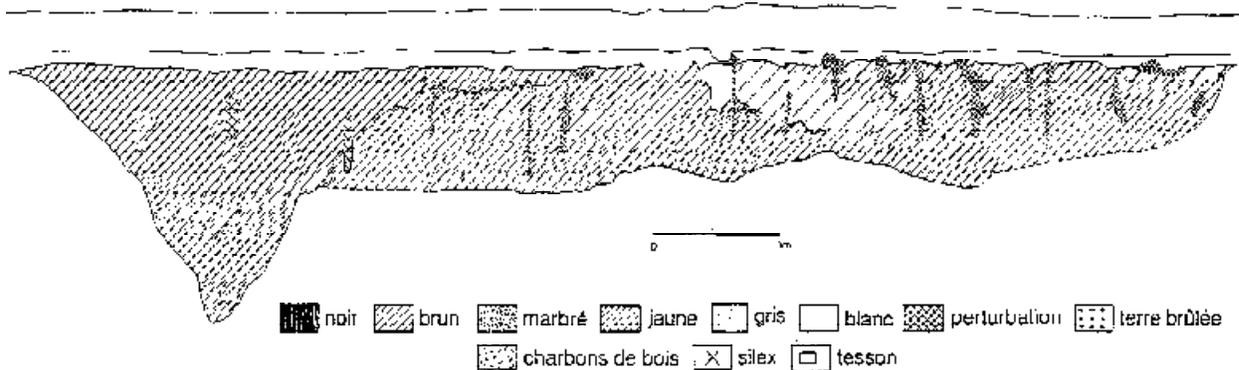
Oleye-*Al Zèpe*

En raison du désir de l'exploitant de laisser son terrain en jachère dans un cycle de cultures sans engrais, le site ne sera plus disponible pour la fouille pendant plusieurs années. Le cultivateur a accédé à la demande qui lui a été faite d'autoriser l'exploration d'une grande fosse recou-

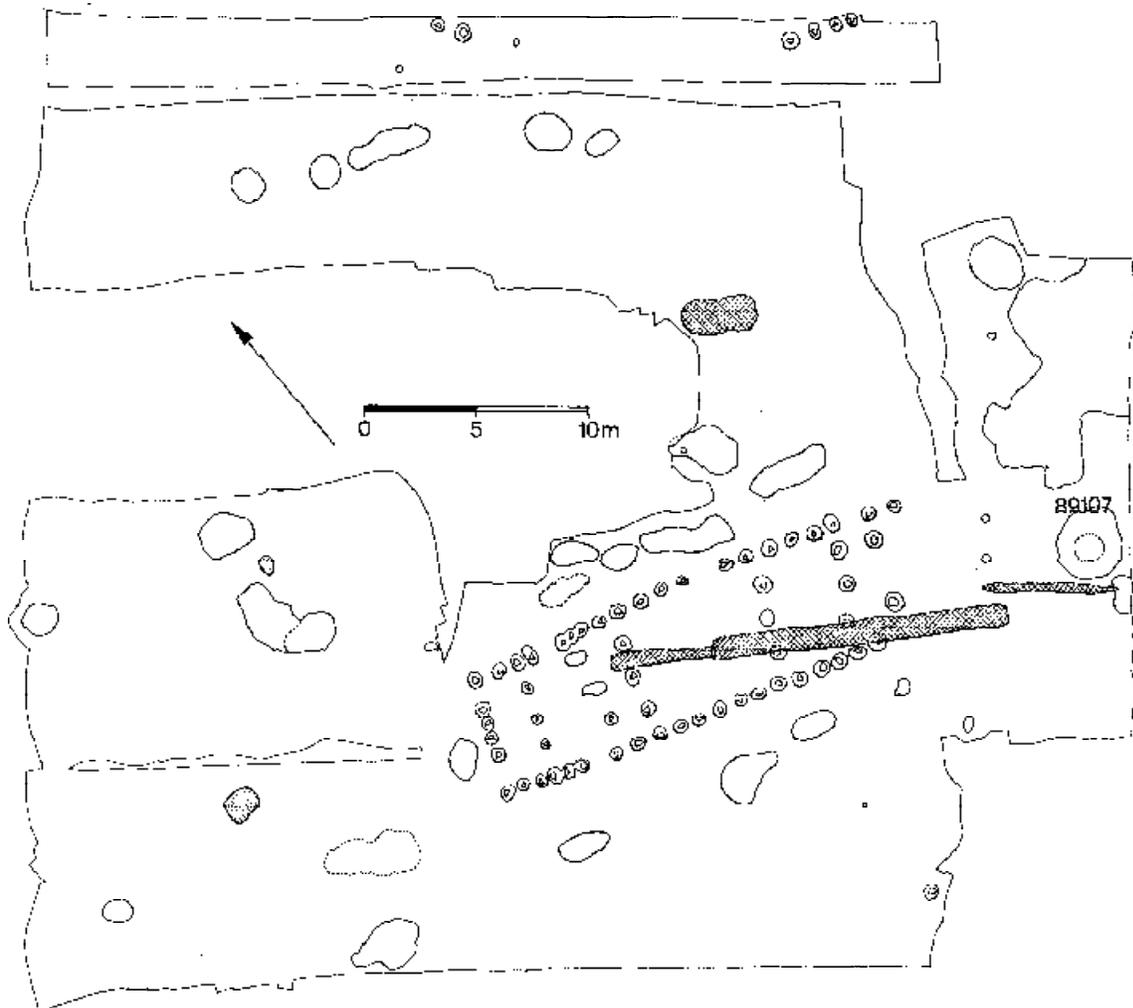
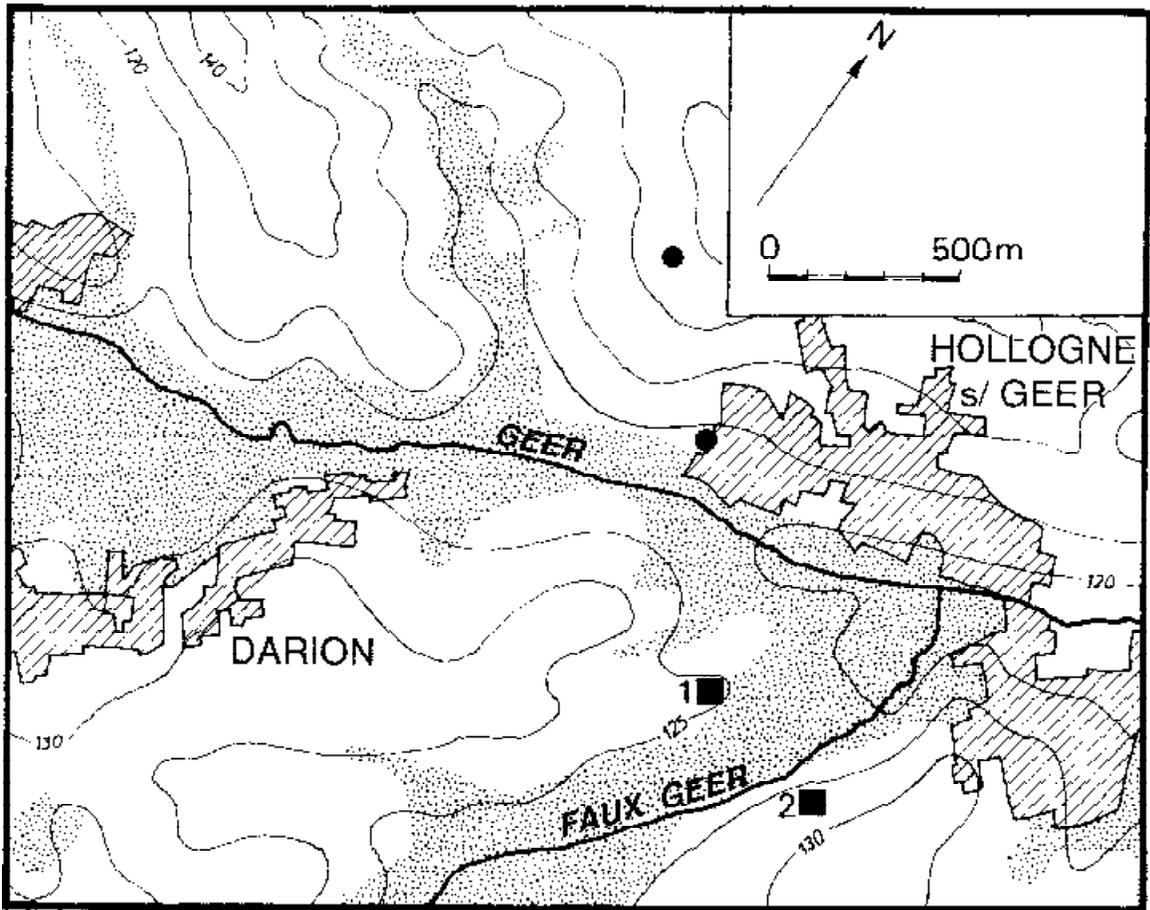
pée par le fossé (fig. 1). Ces deux structures avaient été repérées lors d'une campagne précédente.

Le corpus céramique récolté sur le site d'Oleye-*Al Zèpe* peut se partager en deux ensembles qui proviennent de structures distinctes. Le premier, majoritaire, est caractérisé par l'absence de décor au peigne. Ce groupe provient de fosses qui sont souvent antérieures à l'incendie du village. Il témoigne d'une très grande homogénéité technique, morphologique et stylistique. Le second ensemble présente des décors au peigne. Il existe peu de relations stratigraphiques entre ces deux ensembles.

Le but de la fouille entreprise cette année à Oleye, du 15 février au 9 mars était de mieux documenter la fosse recoupée par le fossé, dans l'espoir de rattacher un des ensembles céramiques à une chronologie relative du type «avant/après l'enceinte». Les échantillons palynologiques prélevés à cette occasion dans la fosse 87226 seront comparés à ceux qui proviennent du fossé.



1 Oleye-*Al Zèpe* : coupe de la fosse 87226, recoupée par le fossé 87082A.





Hollogne-Douze *Bonniers*

Ce site, qui n'avait fait l'objet que de quelques sondages (Destexhe, 1968; J. Haeck, comm. pers.), a marqué les prospecteurs par ses herminettes et ses armatures. Il connaît une situation topographique et pédologique comparable à celle de Darion-*Colia* dont il n'est séparé que par le Faux Geer. C'est cette position qui nous a attiré, afin d'étudier, si faire se peut, les relations entre deux sites très proches, mais distincts (fig. 2).

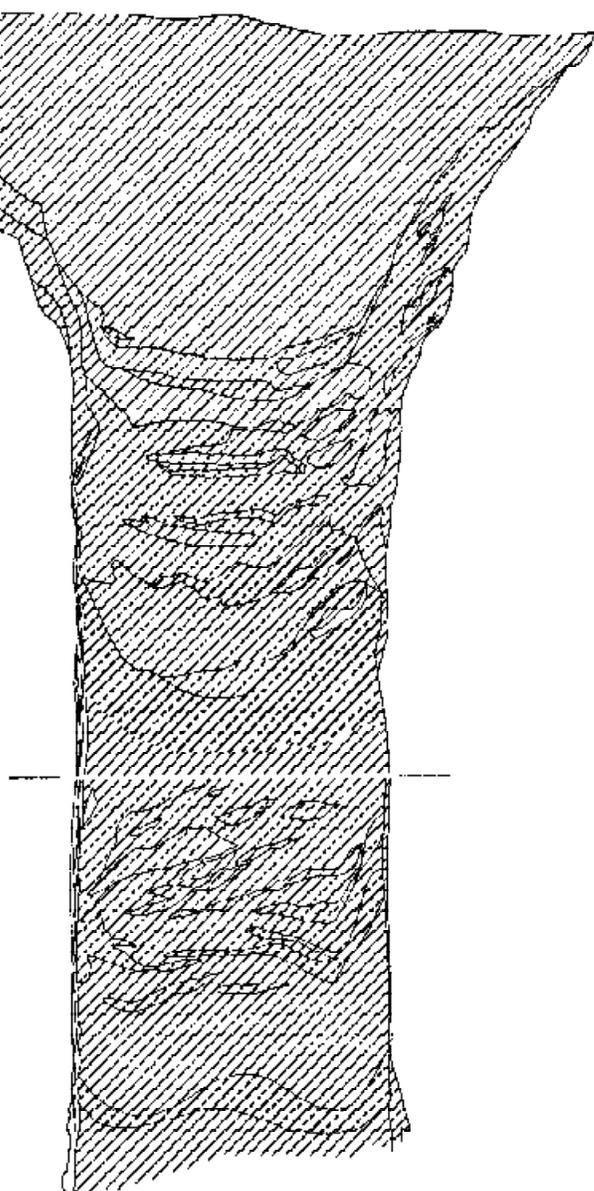
Une maison de 20 m sur 6, composée de trois compartiments, a été fouillée, avec ses fosses latérales. Le plan, un rectangle déformé, présente plusieurs particularités. Les pieux consistent en rondins fendus. Une tierce du couloir présente deux trous d'implantation ovales, sans que les poteaux ne semblent redoublés, évoquant une réfection et non une consolidation. Une autre maison, voire deux, apparaissent dans la berme nord-ouest de l'espace fouillé.

Alors que le matériel est abondant en surface, peu de structures se sont révélées riches. Les couches à matériel se situent directement sous l'humus, quand elles n'ont pas été emportées par les labours. L'érosion est importante et d'évaluation difficile. L'horizon à langues de Kesselt apparaît à plusieurs endroits dès le décapage (R. Langohr, comm. pers.).

Devant l'entrée de la maison, un puits a été creusé (fig. 4). Il se compose de deux parties : un entonnoir large et dissymétrique en surface, et le puits proprement dit, vertical. En coupe, les parois rectilignes sont soulignées par un fin liseré brun gras, qui semble résulter d'une dé-

2 Situation topographique et pédologique des sites de Darion-*Colia* (1) et de Hollogne-Douze *Bonniers* (2). En hachuré, les zones actuellement bâties; en pointillé, les terrains mal drainés; les disques noirs indiquent des sites rubanés.

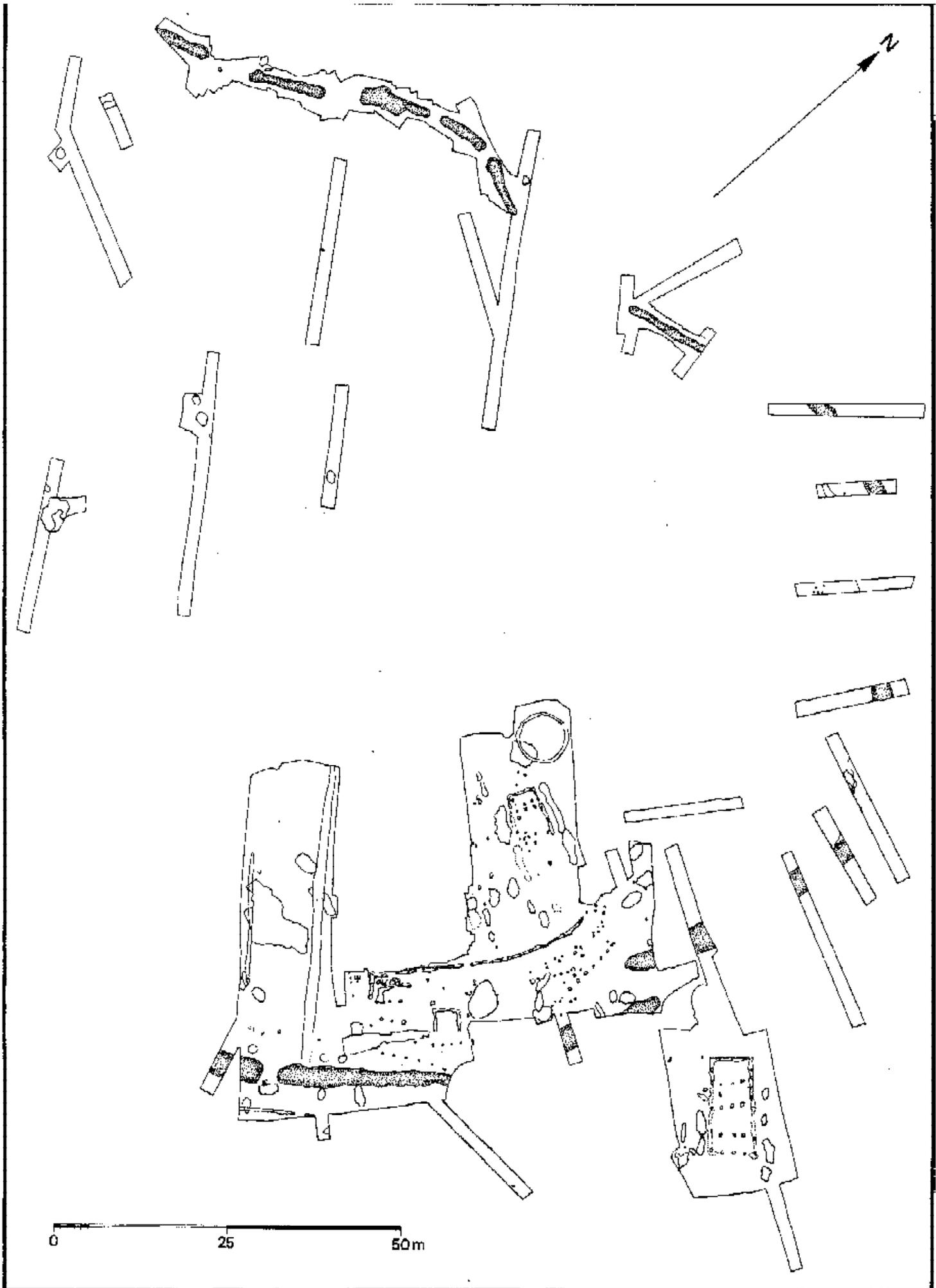
3 Hollogne-Douze *Bonniers* : plan des fouilles.



4 Hollogne-Douze *Bonniers* : coupe et section du puits 89107 (éch. 1:30).

composition organique. A 3 m sous la surface de décapage, la section se présente comme un polygone de 26 à 30 cm de côté, évoquant un cuvelage en matière périssable. Le temps sec a permis de fouiller et de dessiner cette structure jusqu'à 4,8 m sous la surface actuelle du sol, profondeur à laquelle la nappe phréatique a été rencontrée. Le puits a été suivi jusqu'à $\pm 6,25$ m; le danger d'éboulement a contraint d'abandonner le travail. Un sondage à la tarière a montré que le fond n'était pas atteint à 7 m de profondeur. Le remplissage régulier contenait peu de matériel. Rien n'indique qu'il puisse s'agir d'un puits d'extraction du silex.

De telles structures existent également à Darion et à Oleye, ainsi que sur le site blicquien d'Ormeignies en Hainaut (Demarez, Cons-



tantin, Farruggia, Demoule, 1977). La proximité de sources et de cours d'eau pose la question de la fonction de ces puits. Doivent-ils être mis en relation avec un habitat fossoyé ou correspondent-ils plus généralement au désir de disposer d'un approvisionnement en eau dans l'habitat ?

Waremmes-Longchamps.

La troisième et dernière campagne de fouille à Waremmes-Longchamps, menée du 30 juin au 18 octobre 1989, a permis de compléter le plan de l'enceinte, d'appréhender l'entrée ouest, de compléter nos informations sur l'entrée est et d'examiner une surface intérieure à proximité de la maison 2 (fig. 5). Les espaces exigus non fouillés dans la partie est de l'habitat, la seule zone où nous sommes autorisés à pratiquer des fouilles étendues, ne justifient plus d'y mener une campagne.

Un dispositif complexe de palissades et de chicanes, partiellement reconnu l'an dernier, protège l'entrée est. La soudure de la palissade intérieure avec le fossé a été examinée lors de la campagne '89. Une petite interruption du fossé est obturée par une fosse. Les alignements de poteaux ont été complétés. La structure carrée, au centre du dispositif d'entrée, n'a été ni confirmée, ni infirmée. La sécheresse de cette année en a compromis la lisibilité, s'agissant probablement d'un effet de paroi plutôt que de tranchées de fondation remblayées.

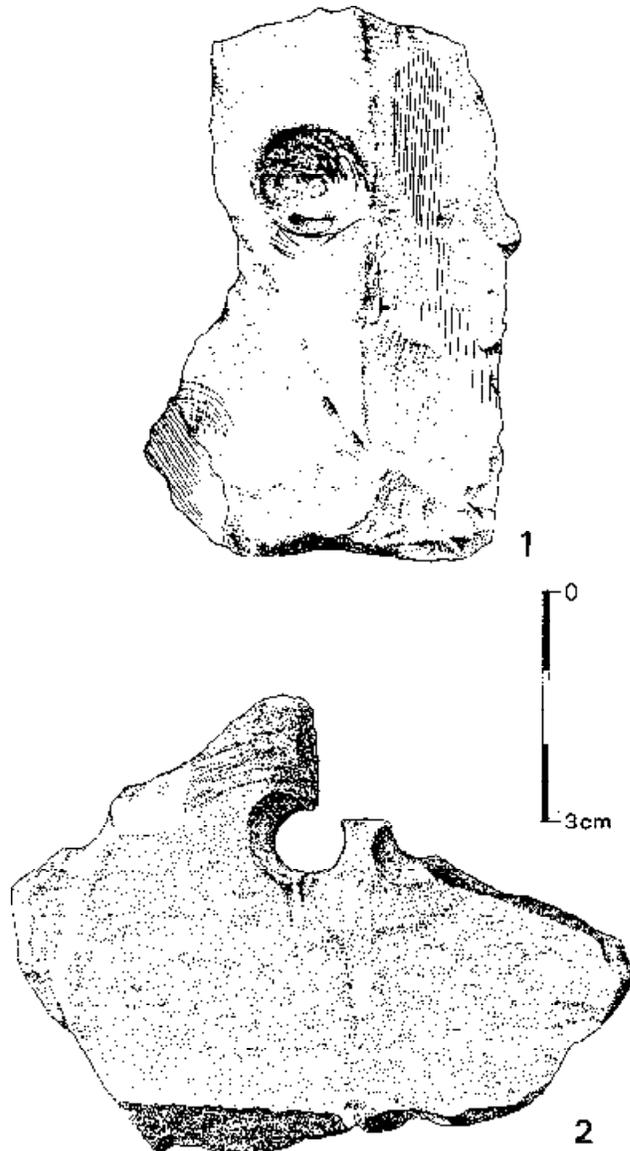
L'entrée ouest se situe en haut de pente. Partiellement dégagée, elle réserve plusieurs passages étroits dans une ligne de courts tronçons de fossé. Cette ligne devait être doublée, semble-t-il, d'une autre aux interruptions décalées, afin de ménager un accès sinueux. De part et d'autre de la partie reconnue de l'entrée ouest, le remplissage de l'extrémité du fossé s'avère chargé en rejets, alors que les segments de fossé qui obturent partiellement l'entrée paraissent stériles. Faut-il y voir l'indication d'un dispositif qui conduisait à fréquenter de préférence les deux extrémités de l'entrée ?

Vieux-Waleffe-Framaset

La nécessité d'étendre nos comparaisons non seulement à un site proche, mais aussi aux habitats de la vallée de la Meuse qui forment avec ceux du Haut Geer la limite occidentale du peuplement rubané de la Hesbaye, nous a conduit

à réexaminer la *Cité Gaillard* de Marcel de Puydt (1895-96). Y a-t-il continuité du «*limes*» ? Les fortifications du Haut Geer constituent-elles un ensemble isolé ou le fossé est-il une composante habituelle de tout habitat rubané de Hesbaye ?... D'ores et déjà, le fossé de Vaux-et-Borset constitue une pièce supplémentaire sur l'échiquier rubané occidental.

Plusieurs facteurs nous ont attirés sur le site de la *Cité Gaillard* à Vieux-Waleffe, au lieu-dit *Campagne du Framaset*. La fouille d'urgence, d'une part, que Pierre de Menten a effectuée en 1972 a livré un matériel abondant particulièrement riche en enseignements (de Menten, 1972; van Berg, de Menten, 1989). La prospection et les tranchées de sondage ont, d'autre part, confirmé la



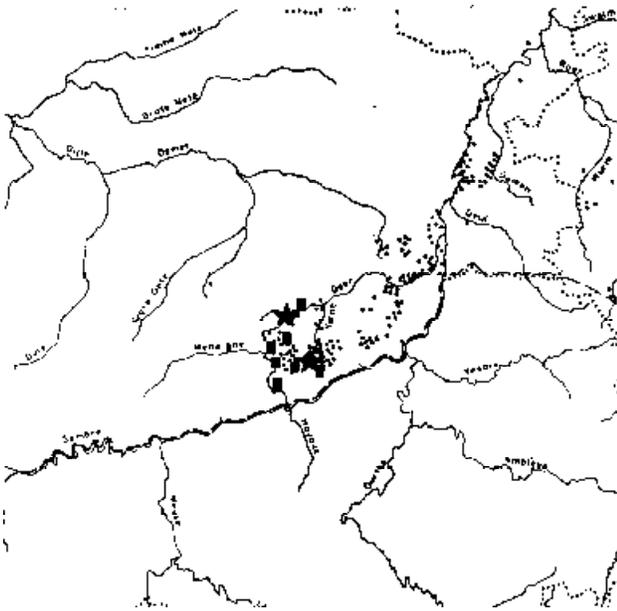
5 Waremmes-Longchamps : plan des fouilles de 1987-1989.

7 Vieux-Waleffe-Framaset. Deux fragments de schiste travaillé : 1. fouilles de Marcel de Puydt, fosse III (Musée Curtius, inv. F.3617); 2. découverte de surface en 1989.

présence aux abords de cette fosse d'une concentration de vestiges qui pourraient être indépendants de l'ensemble étudié par Marcel de Puydt. Enfin, la présence dans les collections de ce dernier de schiste local travaillé, ainsi que la découverte en surface d'un palet perforé (fig. 6), nous ont conduits à rechercher et à inventorier les vestiges de ce type : il en existe à la limite occidentale du peuplement rubané de Hesbaye depuis Oleye, jusqu'à Verlainne (fig. 7; Vanderhoeft, van Berg, 1989).

Plusieurs décapages ont été effectués en bordure des fouilles du siècle dernier, du 5 octobre au 28 novembre 1989. Remarquons d'abord à l'actif de Marcel de Puydt la précision remarquable de ses relevés. On y discerne deux alignements de fosses. Trois poteaux, peu profonds, d'une maison ont été retrouvés. Le site de Vieux-Waleffe possède une des pentes les plus accusées relevées pour un habitat rubané des vallées du Haut Geer et de la Mehaigne (Gosselin, 1986). Il n'y rien d'étonnant à ce que l'érosion ait emporté les structures les moins profondes.

Plusieurs structures romaines, dont deux puits, oblitèrent également le site. Une fosse profonde, partiellement fouillée, présente un remplissage de bandes de craie et de petits rognons de silex, qui évoquent une structure associée à une activité d'extraction. Rien n'indique encore l'âge de cette structure qui demande un complément d'examen. Il n'est malheureusement pas acquis que les cultures et les conditions climatiques le permettent l'an prochain...



8 Présence de schiste travaillé en Hesbaye : les rectangles situent les découvertes isolées; les étoiles, les sites blicquiens fouillés.

Remerciements

Messieurs J. Dumoulin d'Oleye, A. Hanlet de Waremme, J. Pirlet de Hologne-sur-Geer et P. de Menten de Vieux-Waleffe nous ont autorisés à travailler sur leurs terres et nous les remercions sincèrement des sacrifices qu'ils ont consentis.

Les recherches que nous avons entreprises nécessitent des moyens matériels, humains et financiers importants : le projet «Habitat, milieu et techniques au Néolithique ancien» de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique est subsidié par le Fonds de la Recherche Scientifique Fondamentale Collective d'Initiative Ministérielle; le projet «LBK Forts and Villages in the Upper Geer Drainage (Belgium)» du Professeur L. H. Keeley de l'University of Illinois at Chicago bénéficie d'un crédit de la National Science Foundation. Le Ministère de l'Emploi et du Travail a mis à notre disposition le TCT n° 50151.

L'illustration graphique de cette note n'aurait pu être assurée sans la complicité de Mlle Françoise Laurent.

Bibliographie

DEMAREZ, L., C. CONSTANTIN, J. P. FARRUGGIA & J. P. DEMOULE, 1977, Fouilles à Ormeignes (Hainaut) 1977 (Dérodé du Bois de Monchy), *Les fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 5, pp. 101-122, ppl.

DE MENTEN DE HORNE, P., 1972, Fosse néolithique et vestiges romains découverts à Vieux-Waleffe, *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, 84, pp. 73-80.

DE PUYDT, M., 1895-1896, Fonds de cabanes néolithiques de la Hesbaye. Compte rendu des fouilles exécutées par E. Davin-Rigot et M. De Puydt, en 1894 et 1895 dans les communes de Vieux-Waleffe et de Latinne, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, 14, pp. 300-322.

DESTEXHE, G., 1968, Contribution à l'étude de la céramique omalienne en Hesbaye, *Fédération archéologique et historique de Belgique, Annales et comptes rendus des travaux du Congrès, Congrès de Liège*, pp. 487-504.

GOSELIN, F., 1986, L'occupation rubanée du Haut-Geer et de la Mehaigne : choix et contraintes écologiques, *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 97, pp. 189-207.

van BERG, P.-L. & P. de MENTEN DE HORNE, 1989, Nouvelle identification d'un potier rubané en Hesbaye. Une série de 32 vases, *Notae Praehistoricae*, 9, pp. 69-71.

VANDERHOEFT, E. & P.-L. van BERG, 1988, Verlainne (Lg.) : déchet de fabrication d'un bracelet en schiste, *Vie archéologique*, 30, pp. 27-28.